



Ambassade de France en Australie
Service économique régional de Canberra

Canberra, le 1^{er} sept 2023

Rapport intergénérationnel 2023 : L'Australie d'ici 40 ans

Résumé : Le gouvernement australien a publié le 24 août son 6^{ème} rapport intergénérationnel. Cet exercice a pour objectif de dresser la carte de "l'avenir du pays à l'horizon 2063" et d'analyser les principaux moteurs de la croissance économique afin d'informer et d'améliorer les politiques publiques australiennes. Il ressort notamment que le budget fédéral devrait retomber en déficit cette année et le sera pendant les quarante prochaines années, principalement car le vieillissement de la population augmente les pressions sur les dépenses, réduit l'assiette fiscale ; et le changement climatique devrait amoindrir les sources de revenus traditionnelles et imposer des coûts supplémentaires aux finances publiques.

Portrait d'une économie transformée par le changement climatique et le vieillissement de la population

Le rapport examine cinq forces majeures qui affecteront les décennies à venir, à savoir : le vieillissement de la population, la transformation technologique et numérique, le changement climatique et la transformation « net zéro », l'augmentation de la demande de services de soins et d'assistance, et enfin le risque géopolitique.

L'économie australienne, à l'instar des autres économies avancées, devrait croître à un rythme plus lent au cours des 40 prochaines années qu'au cours des 40 dernières. Le PIB réel devrait croître à un rythme annuel moyen de 2,2 %, soit 0,9 % de moins que la moyenne passée. Après prise en compte de l'augmentation de la population, le taux de croissance annuel moyen du revenu par personne devrait être de 1 %, contre 2,1 % au cours des 40 dernières années.

Les Australiens devraient continuer à vivre plus longtemps et à rester en bonne santé jusqu'à un âge avancé, tout en ayant moins d'enfants. Il en résulte un vieillissement de la population et un ralentissement de sa croissance.¹ Néanmoins, la population australienne devrait rester plus jeune que celle de la plupart des économies avancées. Le vieillissement de la population renforcera la tendance vers une économie basée sur les services, le secteur des soins et de l'assistance, dont la main-d'œuvre pourrait doubler d'ici 2063.

¹ La population australienne continuera à vieillir au cours des 40 prochaines années. Le nombre d'Australiens âgés de 65 ans et plus va plus que doubler et le nombre de personnes âgées de 85 ans et plus va plus que tripler. Le nombre de centenaires devrait être multiplié par six. Le taux de croissance annuel moyen de la population devrait ralentir à 1,1 % au cours des 40 prochaines années, contre 1,4 % au cours des 40 dernières années. Il s'agit d'un taux de croissance démographique similaire à celui prévu par le rapport de 2021. La population australienne devrait atteindre 40,5 millions d'habitants en 2062-63.

Le taux d'activité² devrait diminuer progressivement, passant de 66,6 % en 2022-23 à 63,8 % en 2062-63 car la population continue de vieillir au cours des 40 prochaines années. Le nombre moyen d'heures travaillées devrait également diminuer légèrement³.

La croissance de la productivité devrait s'élever à 1,2 % par an, soit à peu près la moyenne des 20 dernières années. L'évolution future de la productivité n'est pas acquise et sera influencée par les décisions prises par les gouvernements, les entreprises et les investisseurs, ainsi que par les grands changements en cours dans l'économie mondiale et nationale. La numérisation devrait modifier la façon de travailler, en augmentant la productivité.

L'impact du changement climatique est analysé à l'aune des projections du Trésor qui a développé trois scénarios : i) le monde réduit fortement ses émissions de gaz à effet de serre (pour un réchauffement inférieur à 2°C), ii) des réductions modérées (inférieur à 3°C), et iii) un scénario dans lequel le réchauffement dépasse 4°C. Dans le premier cas, la baisse de la productivité coûtera à elle seule 423 Mds AUD d'aujourd'hui au cours des quatre décennies.

La transformation "net zéro" devrait entraîner une baisse de la demande mondiale pour certaines exportations, tout en créant de nouveaux marchés et de nouvelles opportunités pour les industries. Les minéraux critiques pourraient devenir des exportations clés pour l'Australie au fur et à mesure de la transition bas carbone. En particulier, la demande mondiale de lithium pourrait être plus de huit fois supérieure dans 40 ans⁴.

Prévisions relatives aux conséquences sur la gestion des finances publiques

Le constat général consiste en une tendance à la hausse des pressions sur les dépenses à long terme et en particulier de la santé, la prise en charge des personnes âgées, le régime national d'assurance invalidité, la défense⁵ et la dette à long terme. Le budget fédéral de cette année prévoit 680 Mds AUD de dépenses, soit 23 808 AUD par habitant, tandis qu'en 2062-63, le montant corrigé de l'inflation devrait atteindre 40 162 AUD, soit une augmentation de +69%.

Le rapport prévoit des changements fiscaux notamment en raison de l'augmentation du nombre de véhicules électriques et de la diminution du taux de tabagisme. Ainsi, les sources indirectes de recettes devraient diminuer à mesure que l'adoption accrue des véhicules électriques se répercute sur les accises sur l'essence et que la baisse du tabagisme réduit les accises sur le tabac. Le reste de la fiscalité résulte d'effets mécaniques. L'impôt sur les sociétés, la taxe sur les produits et services et d'autres taxes devraient globalement suivre la croissance

² Soit la proportion de la population en âge de travailler ayant un emploi ou en cherchant un.

³ L'écart entre les hommes et les femmes en matière de participation devrait continuer à se réduire. L'élargissement des possibilités offertes par le marché du travail peut accroître la participation globale et contribuer à une main-d'œuvre plus inclusive.

⁴ L'Australie est déjà le premier producteur mondial de lithium, fournissant plus de la moitié de la production mondiale.

⁵ Le poste de dépenses le plus important est celui de la santé. Par personne, elle devrait plus que doubler pour atteindre 8677 AUD dans 40 ans. En pourcentage des dépenses totales, elle passera de 16,8 % aujourd'hui à plus de 21 %. La prise en charge des personnes âgées sera le deuxième poste de dépenses le plus important, avec 8,7 % de l'ensemble des dépenses, contre 4,5 % actuellement. La défense ne sera pas loin derrière, avec 8,1 %, suivie par le régime national d'assurance invalidité, avec 7,2 %.

économique. L'impôt sur le revenu devrait augmenter, en raison de l'augmentation des revenus et des salaires et de la poursuite de la croissance démographique.

La dette brute, en proportion du PIB, devrait passer du niveau actuel de 39,3 % à 22,5 % d'ici 2048-2049, avant de repartir à la hausse pour atteindre 32,1 % à la fin de l'horizon de prévision 2062-2063. Ainsi, l'équilibre des comptes publics ne serait pas altéré malgré la prévision de hausse des dépenses. À cette date, le PIB serait 2,5 fois supérieur à ce qu'il est aujourd'hui, soit environ 5 000 Mds AUD.

Des commentateurs se demandent si les propositions de réforme du rapport à la hauteur des défis futurs présentés.

Le rapport intergénérationnel montre que l'Australie a été un pays à faible fiscalité durant les 40 dernières années et qu'elle devrait le rester. Actuellement, l'Australie prélève moins d'impôts par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE que par le passé⁶. Plusieurs questions relatives au système fiscal sont notamment formulées et, par exemple, certains analystes plaident pour une augmentation des recettes fiscale en cohérence avec le financement des services dont les Australiens auront besoin⁷ Pour la première fois, ce rapport intergénérationnel a abordé la question de la propriété, mais pas de solution pour en faciliter l'accès. Les données démontrent que, parmi les personnes âgées d'une vingtaine d'années, la proportion de propriétaires a chuté de 17 points de pourcentage depuis 1981, repoussant l'âge moyen de l'accès à la propriété. Cette tendance devrait se poursuivre à politique inchangée.

⁶ Le taux d'imposition moyen de l'OCDE est bien supérieur à ce qu'il a été pendant 40 ans, alors que l'Australie prélève moins d'impôts aujourd'hui que pendant la majeure partie de la fin des années 1990 et des années 2000.

⁷ Le rapport pose comme présupposé qu'il y aura une réduction d'impôt pour chacune des 30 années suivant 2033 en plafonnant les recettes fiscales en tant que part de l'économie à 24,4 % du PIB à partir de la fin de la période de projection à moyen terme (2033-34). Pourtant, le rapport prévoit que, même en tenant compte de l'inflation et de la croissance démographique, les Australiens auront en moyenne des revenus 50 % plus élevés dans 40 ans. Malgré ces revenus réels plus élevés, le ratio impôts/PIB est supposé rester le même.